

**Produits textiles.**—Les industries de ce groupe ont pris naissance avec le filage et le tissage domestique des premiers colons. Elles fournissent maintenant le gros des exigences de la consommation domestique (voir tableau 5, p. 402). La balance des importations de cet item comprend largement des matières premières ou des articles délicats que le Canada ne peut pas manufacturer avec profit. Deux matières premières importantes consommées par des branches de ce groupe industriel—le coton brut et la soie brute—sont entièrement importées. Les industries de ce groupe sont principalement développées dans les provinces de l'Est où les facteurs tels que le climat, l'énergie à bon marché, la main-d'œuvre disponible et l'accessibilité des matières brutes, sont favorables à un vaste développement.

Pour ce qui est de la production nette, c'est-à-dire de la valeur ajoutée par la fabrication, ce qui est un critère plus sûr que la production brute relativement au rôle joué dans la vie industrielle du pays, le groupe des textiles est le quatrième en 1936 des neuf groupes majeurs indiqués dans les statistiques résumées du tableau 3, p. 398; il n'est dépassé que par le bois, les substances végétales, et le fer et ses produits. Les textiles contribuent environ 13 p.c. de la production nette du Canada. Comme indication du rôle que jouent les textiles en 1936 en fait d'emploiement au Canada, le groupe est deuxième quant à l'effectif et troisième quant aux salaires et gages, soit environ 19.4 p.c. de tous les employés et 15.5 p.c. de tous les salaires et gages de l'industrie manufacturière. (Voir tableau 21, p. 441.) La fabrication des textiles peut entrer sous deux divisions générales: (1) le filage, le tissage et le tricotage, et (2) le finissage. Dans le passé, la seconde division, qui consiste principalement à transformer les tissus en articles de vêtement, était la plus importante; ces dernières années, la division première ou primaire tend à égaler ou dépasser la seconde quant à la valeur de la production.

*Filés et tissus de coton.*—C'est l'industrie la plus grande du groupe des textiles; en 1936, elle est au dixième rang des industries du Canada (voir tableau 12, p. 426), et troisième parmi celles du Québec (tableau 14, p. 430).

*Bonneterie et tricots.*—Cette industrie est importante au point de vue de l'emploiement au Canada. En 1936, bien qu'elle ne soit que la seizième quant à la valeur de la production, elle est la neuvième pour les salaires et gages (tableau 25). Le volume des tricots fabriqués a constamment augmenté ces dernières années et en 1935 et 1936 il dépasse celui de 1929 (tableau 7, p. 405).

*Soie et rayonne.*—Cette industrie accuse une remarquable expansion ces dernières années. Tandis que la grande majorité des autres manufactures ont rarement encore regagné le niveau de production de 1929, cette industrie s'est depuis accrue de 23 p.c. en fait d'immobilisations, de 133 p.c. en effectif, de 132 p.c. en salaires et gages, de 82 p.c. en valeur nette et de 86 p.c. en valeur brute de production. La plupart de ces comparaisons étant à base de valeur argent, c'est un dossier particulièrement remarquable en vue du déclin des prix durant la période. Une bonne partie de l'expansion est due au développement des textiles en rayonne.

**Industrie du finissage.**—On l'a déjà dit, les industries qui s'occupent de la transformation des tissus en vêtements sont une division très importante des textiles. Les plus grandes de ces industries sont la confection pour femmes, la confection pour hommes et la mercerie pour hommes, tandis que la fabrication des chapeaux et casquettes et des corsets a moins d'importance. La fabrication des textiles laineux n'est pas aussi développée au Canada que celles des autres produits textiles. Néanmoins, les tissus de laine, les articles en laine, les filés de laine et les tapis constituent ensemble une assez grande production textile et, de plus, les produits de la bonneterie et des tricots comprennent un fort pourcentage de matériels